

Lézignan 27 septembre 1897

Monsieur

Votre lettre me parvient
à Lézignan ; je vous remercie
d'avoir pensé à moi ; j'en
suis très flatté. Malheureusement
je ne suis pas en état de
faire ce que vous me demandez.
Les éléments de ce travail
me manquent absolument.
Tout récemment encore j'avais
besoin de quelques détails sur
la trouvaille de St-Pons ; il me
fut impossible de me les
procurer. Depuis que je
m'occupe de numismatique

aucune découverte de monnaies
 gauloises ne m'a été signalée
 et je n'ai jamais eu l'occasion
 d'étudier les découvertes antérieures.
 Le seul trésor que j'ai pu
 utiliser dans mon étude sur les
 monnaies de St Pons est celui
 de Béziers parce qu'il avait
 été bien décrit en 1872 par
 M. Noguier dans le Bulletin de
 la Société archéologique de
 Béziers. Les notes disséminées dans
 la Revue numismatique ou
 ailleurs me semblent insuffisantes.
 Mais les principales trouvailles
 sont assez largement représentées,
 je crois, au Musée St Raymond,
 et il sera bien plus facile à
 un archéologue toulousain
 qu'à moi de faire ce que
 vous me demandez.

Sans le cas où aucun de vos
 collaborateurs habituels ne voudrait
 l'en charger pourquoi ne vous
 adresseriez-vous pas à M. Emile
 Bonnet de Montpellier
 qui a publié l'année dernière
 un catalogue très détaillé et
 très savant de monnaies antiques
 du musée de Montpellier. Je
 n'ai pas l'honneur de connaître
 M. Bonnet mais son catalogue
 me le révèle comme un travailleur
 très érudit et très consciencieux,
 qui me semble tout indiqué
 pour rédiger les notes numismatiques
 du Dictionnaire, s'il veut
 l'en charger. L'insertion de
 ces notes statistiques rendrait de
 bien grands services à tous ceux
 qui étudient la numismatique
 gauloise de notre région.

Mais quant à moi, Monsieur,
 je suis prêt à le utiliser mais pas
 à le rédiger, si l'on veut humblement.

Quant à votre deuxième
 demande tout aussi flatteuse pour
 moi, je m'en décline pas aussi
 catégoriquement. En recevant la
 Revue des Pygmées que j'ai avec le
 plus grand intérêt, j'ai plus d'une
 fois songé à vous envoyer à peu
 près ce que vous me demandez;
 mais l'article est encore à faire
 et je travaille bien peu en ce
 moment. Je n'habite presque
 plus Carbone depuis deux ou
 trois ans. Eloigné de mes médailles
 et des collections du Musée où je
 trouve mes sujets habituels, j'ai
 momentanément dit adieu à
 la Numismatique. Si je n'ai
 pas cessé de collaborer à la

rédaction du Bulletin de la
 Commission Archéologique de
 Narbonne, c'est parce que j'avais
 quelques articles rédigés d'avance.
 Ma collaboration au Bulletin
 est d'ailleurs une obligation à
 laquelle je ne puis me soustraire.
 Quoiqu'il en soit je n'ai pas
 dit adieu à la Numismatique
 sans espoir de retour; je compte
 au contraire rentrer bientôt à
 Narbonne et me remettre au
 travail. Ce n'est qu'alors que
 je pourrai penser à la Revue.

Je vous prie d'agréer,
 Monsieur, avec mes sincères excuses,
 l'expression de mes sentiments
 les plus distingués.

G. Amardey